

Durer dans la prière

Après vingt cinq ans de vie en prieuré, avec la permission de mes supérieurs et accompagné par les frères de mon prieuré, je partis en Ardèche pour vivre et prier dans une ferme du lieu-dit Coufoulem

Le chapitre général de 1979 m'accorde le feu vert pour m'établir d'une manière stable dans cet ermitage. Cette maison convient tout à fait pour accueillir un ermite me dit le Frère Jean-Louis Lejay en découvrant Coufoulem.

C'est au sous-sol de l'ermitage que je passerai le plus clair de mon temps.

Bien avant l'aurore, dans la nuit qui m'entoure, une joie profonde m'invite à l'action de grâce: *merci Seigneur de m'avoir conduit jusqu'ici pour te chercher et vivre au cœur à cœur avec Toi.* L'esprit

murmure en moi: Abba, Père, Jésus! Les yeux fixés sur le rocher où repose dans le ciboire la Sainte présence... me taire, me laisser faire, adorer.

Le souvenir de cette expérience première me soutiendra dans les moments difficiles pour continuer mon chemin en toute confiance. Car après la joie des commencements, comme au temps de fiançailles, viendra le temps de l'absence sensible et la nuit obscure dont parlait St Jean de la Croix.

Dieu se tait

Etre là devant Lui sans rien savoir, sans rien pouvoir sinon demeurer immobile et confiant.



L'oratoire de Coufolem.

J'ai connu ces moments pénibles affronté à mes misères, à ma pauvreté et aux suggestions de l'ennemi: *Que fais-tu là, tu perds ton temps et tu vas te perdre toi-même.*

C'est le combat pour durer dans la prière, mon esprit vagabonde et c'est la tentation de fuite. Alors crier vers le Seigneur: *mon Dieu garde-moi là, prends-moi dans Ta miséricorde tel que je suis, Tu sais c'est pour Toi, c'est vers Toi que j'ai fui dans le désert. Garde-moi confiant, abandonné entre tes mains, Toi le fidèle, pour continuer ma route.*

En ce temps de prière nocturne l'Esprit faisant son œuvre en moi, me donne la force de tenir, pour avancer jour après jour avec persévérance.

Jésus au fond du cœur me tourne vers le Père et mes lèvres murmurent: *Seigneur Abba.*

Dans le silence et la paix ma vie toute entière désire et tend à devenir une louange. Tout au long de mes journées dans les gestes les plus simples: lecture spirituelle, travaux ménagers, jardinage ou courrier, garder le souvenir de la Présence. Savoir m'arrêter un instant pour écouter Celui qui prie en moi et m'invite à le suivre sur cette route, pèlerinage vers l'Au-delà de tout.

Uni à tous

En cette solitude, pourtant seul, séparé de tous, l'ermite reste uni à tous, il se situe au cœur de l'Église pour le monde. Tourné vers Dieu, il n'oublie pas les hommes que Dieu cherche et les rejoint dans la prière et l'eucharistie.

Dans ma vie d'ermite, j'ai toujours voulu rester en communion avec mes Frères et Sœurs des Campagnes.

La conscience d'être malgré ma pauvreté, reconnu puis envoyé par mes supérieurs dans cette mission de prière et d'accueil m'a fortement aidé à poursuivre fidèlement ma route.

De même, la venue à l'ermitage de frères et de sœurs en visite ou en retraite, furent des temps forts de partage spirituel.

Tout ce vécu m'a marqué pour la vie...j'en rends grâce au Seigneur.

Frère Pierre AUZEPY
N.D.de la Blache
Pont-Saint-Esprit (Gard)